

16°Z

14586

(93)

**PROFIL
LITTÉRATURE**

10 POÈMES EXPLIQUÉS LE ROMANTISME

◆ 4 PISTES DE LECTURE :
LAMARTINE, A. BERTRAND, HUGO, MUSSET

◆ 3 COMMENTAIRES COMPOSÉS :
LAMARTINE, VIGNY, HUGO

◆ 3 EXPLICATIONS DE TEXTES :
MUSSET, HUGO, NERVAL

93

MICHEL ÉCHELARD

HATIER



III-31-12-1982-37822

PROFIL LITTÉRAIRE - LITTÉRAIRE

Collection dirigée par Georges Décote

47.48

LE ROMANTISME

10 POÈMES EXPLIQUÉS

par *Michel Echelard*

Agrégé de l'Université

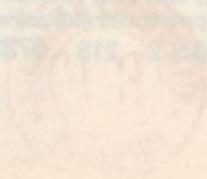
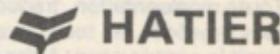
Ancien élève de l'École Normale Supérieure

491
15 A

1602

14586

(93)



Sommaire

Mode d'emploi	3
Introduction	4
1 Alphonse de Lamartine <i>L'Automne</i> (Pistes de lecture)	6
2 Alphonse de Lamartine <i>Les Étoiles</i> (Commentaire composé)	12
3 Aloysius Bertrand <i>Octobre</i> (Pistes de lecture)	18
4 Victor Hugo <i>Melancholia</i> (Pistes de lecture)	26
5 Alfred de Musset <i>Nuit de Mai</i> (Explication de texte)	34
6 Alfred de Musset <i>Souvenir</i> (Pistes de lecture)	42
7 Alfred de Vigny <i>La Maison du Berger</i> (Commentaire composé)	52
8 Victor Hugo « <i>J'ai cueilli cette fleur...</i> » (Commentaire composé)	58
9 Victor Hugo <i>La Fin de Satan</i> (Explication de texte)	64
10 Gérard de Nerval <i>Vers dorés</i> (Explication de texte)	70
Index des thèmes	78

© HATIER - PARIS - MAI 1985

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957.

ISBN 2 - 218 - 07325 - 0

Mode d'emploi

Nous vous proposons l'étude de dix poèmes romantiques : trois d'entre eux sont traités sous forme d'explications suivies, trois sous forme de commentaires composés.

Pour les quatre autres, nous avons choisi la formule des *Pistes de lecture* ; le texte est dans ce cas abordé sous divers angles : lexicale, structure, thèmes, images, rythme et sonorités.

La classification que nous adoptons peut paraître artificielle mais se justifie dans la mesure où, souvent, on ne sait pas commenter le texte faute de savoir l'observer : on en devine, on en dégage même le sens mais sans rendre compte du rôle des images, du rythme ou des sonorités par exemple.

Le contenu de ces rubriques devrait donc inciter le lecteur à examiner méthodiquement le texte et à fournir les éléments essentiels pour construire sa propre explication ou son propre commentaire.

Nos rubriques ne sont que des prises de vue sur le texte ; elles ne l'éclairent bien sûr pas sous tous ses angles, mais nous ceux qu'un candidat à l'épreuve de français ne peut pas négliger. A la suite de chacune de ces *Pistes de lecture*, nous proposons le plan d'un commentaire composé, qui offre une organisation possible de l'ensemble des observations et des analyses effectuées.

Dans le choix de ces dix poèmes, nous avons cherché également à donner une vision d'ensemble de la poésie romantique française et de ses différentes tendances.

Introduction

• Le romantisme sentimental et religieux

Le vaste mouvement littéraire et artistique que l'on appelle le romantisme se déploie en France de 1800 à 1850 environ. Mais il faut attendre 1820 pour voir paraître le premier grand recueil de poésie romantique : les *Méditations poétiques* de Lamartine. Dominée par les thèmes de l'amour, de la religion et de la nature, l'œuvre illustre deux tendances de la sensibilité romantique : la mélancolie (texte n° 1, p. 6) et l'enthousiasme (texte n° 2, p. 12). Il s'agit d'une poésie lyrique, c'est-à-dire qui exprime d'une manière très vive des sentiments personnels.

• Le romantisme pittoresque

Attentif à son monde intérieur, le poète romantique n'est pas moins fasciné par le monde extérieur. À côté du lyrisme, le goût du pittoresque et de tout ce qui « fait tableau » apparaît bien comme une composante essentielle du romantisme. Avides de couleurs et de formes nouvelles, les poètes évoquent les pays exotiques ou le passé lointain (en particulier le moyen âge). Le recueil de poèmes en prose d'Aloysius Bertrand intitulé *Gaspard de la Nuit* s'inscrit dans cette tendance (texte n° 3, p. 18).

• Le romantisme social

À partir de 1830, se développe l'idée que le poète doit se pencher sur les misères sociales et guider le peuple vers un avenir meilleur ; cet esprit humanitaire se retrouve en particulier dans toute l'œuvre de Hugo (texte n° 4, p. 26).

• Le romantisme pathétique

Musset, pour sa part, refuse la poésie sociale. Le poète, selon lui, ne doit pas transmettre des idées, mais exprimer les tourments de son cœur. Le lyrisme de Musset, pathétique et confidentiel, se rattache aux tendances les plus sombres du romantisme (texte n° 5, p. 34). Seule l'action du Temps apaisera les souffrances du poète et donnera à son chant un caractère plus serein (texte n° 6, p. 42).

• Le romantisme philosophique

Dans les « poèmes philosophiques » que sont *Les destinées*, Vigny accorde à la pensée une place essentielle ; le lyrisme, cessant de se limiter à l'expression des tourments individuels, traduit l'inquiétude de l'Homme en général face à son destin (texte n° 7, p. 52). Nous retrouvons ce même lyrisme élargi dans *Les contemplations* de Victor Hugo (texte n° 8, p. 58).

• Le romantisme visionnaire

La réflexion philosophique n'est pas la seule voie d'accès à la vérité. Pour pénétrer les mystères de l'au-delà, le poète, selon Hugo, dispose de véritables visions. Le vaste poème intitulé *La fin de Satan* offre une illustration magnifique de l'imagination visionnaire de Victor Hugo (texte n° 9, p. 64). Dans *Les chimères*, Nerval, lui aussi, fait du poète une sorte de « voyant » qui sait que dans la Nature « tout vit, tout agit, tout se correspond » (*Aurélia*) (texte n° 10, p. 70). Baudelaire et les poètes symbolistes de la seconde moitié du siècle s'annoncent dans ces idées de correspondance universelle et de liens mystérieux entre le visible et l'invisible.

1 Alphonse de Lamartine

L'automne

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure,
Feuillages jaunissants sur les gazons épars !
Salut, derniers beaux jours ! le deuil de la nature
Convient à la douleur et plaît à mes regards.

5 Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire ;
J'aime à revoir encor, pour la dernière fois,
Ce soleil pâlisant, dont la faible lumière
Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,
10 A ses regards voilés je trouve plus d'attraits ;
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,
15 Je me retourne encore, et d'un regard d'envie
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau ;
L'air est si parfumé ! la lumière est si pure !
20 Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie
Ce calice mêlé de nectar et de fiel :
Au fond de cette coupe où je buvais la vie,
Peut-être restait-il une goutte de miel !
25 Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu !
Peut-être, dans la foule, une âme que j'ignore
Aurait compris mon âme, et m'aurait répondu !...

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire ;
30 A la vie, au soleil, ce sont là ses adieux :
Moi, je meurs ; et mon âme, au moment qu'elle expire,
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

Méditations poétiques

PISTES DE LECTURE

Situation du texte

Les *Méditations poétiques* d'Alphonse de Lamartine, publiées en 1820, furent accueillies avec enthousiasme. L'œuvre, en effet, s'accordait au climat spirituel de l'époque ; elle chantait la nature, la religion et l'amour dans une tonalité très en vogue vers 1815, celle de l'élégie qu'on peut définir comme un poème plaintif, à la fois triste et tendre.

Étude du lexique

Deux registres de vocabulaire dominant : celui de la nature, celui du sentiment.

• La nature

De nombreux termes évoquent la nature (« automne », « bois », « verdure », v. 1, « feuillages », « gazons », v. 2...) ; mais le paysage garde un caractère assez vague ; les adjectifs qualificatifs semblent même conventionnels : l'air est « parfumé » (v. 19), la lumière est « pure » (v. 19), le soleil est « beau » (v. 20). En réalité, Lamartine ne se soucie guère de pittoresque ; son poème ne fait pas le tableau d'un site précis, à une heure précise : il concerne davantage le « regard » du spectateur que le spectacle lui-même (v. 4, 15 et 20).

• Le sentiment

Une série de termes suggère la tristesse (« deuil », v. 3, « douleur », v. 4, « mort », v. 12, « larme », v. 18, « tombeau », v. 18...) et plus particulièrement le dépérissement, le passage de la vie à la mort : « jaunissants » (v. 2), « pâissant » (v. 7), « expire » (v. 9 et 31), « adieu » (v. 11 et 30), « dernier » (v. 3, 6 et 11). Mais on remarque, en contrepoint de ce registre pessimiste, une filière de mots suggérant au contraire le plaisir : « attraits » (v. 10), « sourire » (v. 11), « miel » (v. 24).

Structure

La composition du poème épouse le mouvement d'une agonie en trois temps : le dépérissement (v. 1 à 12), l'ultime sursaut de la vie (v. 13 à 28), puis la mort (v. 29 à 32).

Les thèmes

• *Le « moi »*

Le « moi » du poète s'impose partout d'une façon presque obsédante (cf. v. 5, 6, 15, 16, 18, 21, 23, 27 et « Moi, je... » au vers 31). Le lyrisme, c'est-à-dire l'expression passionnée des sentiments intimes, se manifeste en particulier par trois procédés :

- l'invocation (« Salut, bois couronnés... Salut, derniers beaux jours ! ») ;
- l'énumération (« Terre, soleil, vallons... », v. 17) ;
- l'exclamation (« L'air est si parfumé !... », v. 2, 3, 19, 20).

• *La nature*

La première strophe établit d'emblée un rapport affectif entre le poète et la nature : le poète « salue » la nature comme une personne vivante et il lui sait gré de s'accorder à ses propres sentiments : le paysage d'automne « convient » (v. 4) à son état d'âme. La structure symétrique de la dernière strophe (« La fleur tombe... Moi, je meurs... ») traduit ce parallèle entre l'âme et la nature.

• *Le déclin*

Le poète et la nature se font écho car l'un comme l'autre sont en train de dépérir. La chute des feuilles (v. 1 et 2) et le soleil pâlisant (v. 7) manifestent l'agonie de la nature. Chez le poète, le dépérissement survient en pleine jeunesse (strophe 4). Il trouve sa source dans un déses-

COLLECTION PROFIL

● **Profil d'une œuvre** : Analyse critique d'un ouvrage marquant de la littérature française ou étrangère : contexte, résumé, personnages et thèmes, art de l'écrivain.

- 24 Anouilh, Antigone
25 Apollinaire, Alcools
48 Aragon, Le cycle d'Elsa
41 Balzac, Le Père Goriot
64 Balzac, La comédie humaine
85 Balzac, Illusions perdues
21 Baudelaire, Les fleurs du mal
72 Beaumarchais,
Le barbier de Séville
16 Beckett, En attendant Godot
71 Brassens, Chansons
52 Breil, Chansons
26 Butor, La modification
40 Buzzati, Le désert des Tartares
1 Camus, La chute
13 Camus, L'étranger
22 Camus, La peste
47 Camus, Les justes
53 Céline,
Voyage au bout de la nuit
63 Césaire, Cahier d'un retour
au pays natal
88 Chateaubriand, De « René »
aux « Mémoires d'outre-tombe »
33 Diderot,
Le neveu de Rameau
80 Éluard, Poésies
19 Flaubert, Madame Bovary
81 Flaubert,
L'éducation sentimentale
5 Gide, Les faux-monnayeurs
17 Giraudoux, La guerre
de Troie n'aura pas lieu
76 Hugo, Les contemplations
2 Ionesco, Rhinocéros
32 Ionesco, Le roi se meurt
23 Kafka, Le procès
67 La Fontaine, Fables
4 Malraux, L'espoir
12 Malraux,
La condition humaine
89 Marivaux,
Le jeu de l'amour et du hasard
29 Maupassant, Bel-Ami
84 Maupassant, Le Horla et
autres contes fantastiques
9 Mauriac,
Thérèse Desqueyroux
69 Mollère, L'Avare
49 Mollère, Dom Juan
74 Mollère, Le Misanthrope
66 Mollère, Les précieuses ridi-
cules/Les femmes savantes
60 Mollère, Tartuffe
87 Mollère, L'école des femmes
65 Montaigne, Essais
83 Montesquieu, Lettres persanes
3 Montherlant, La reine morte
27 Musset, Lorenzaccio
54 Oyono, Une vie de boy
70 Pagnol, Topaze
42 Pascal, Les pensées
28 Prévert, Paroles
6 Prévost (Abbé),
Manon Lescaut
75 Proust, De « Swann » au
« Temps retrouvé »
62 Rabelais,
Pantagruel et Gargantua
39 Racine, Phèdre
55 Rimbaud, Poésies
61 Rousseau, Rêveries
82 Rousseau, Les confessions
18 Sartre, La nausée
31 Sartre, Huis clos
20 Stendhal, Le rouge et le noir
44 Stendhal,
La chartreuse de Parme
86 Tournier, Vendredi ou
les limbes du Pacifique
79 Verlaine, Poésies
45/46 Vian, L'écume des jours
34 Voltaire, Candide
8 Zola, Germinal
35 Zola, L'assommoir
77 Zola, Au bonheur des Dames
78 La Bible
90 10 poèmes expliqués :
Du surréalisme à la résistance.
91 10 poèmes expliqués :
Baudelaire : Les fleurs du mal



9 782218 073250

ISSN 0750-25

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

